



Premier jury des apprentis en Suisse

Le 3^e Concours International de la Rose Nouvelle de Nyon a eu lieu le 18 juin 2022 et a permis de décerner un nombre record de médailles d'or, mais aussi le 1^{er} prix des apprentis.

Qu'est-ce qu'un concours de roses?

La mission du Concours de Nyon est d'évaluer les créations des obtenteurs professionnels selon les critères officiels de la Fédération Mondiale des Sociétés de Rose WFRS tout en offrant une gestion «zéro traitement».

Le jour de la plantation, ces nouveautés ne sont pas encore commercialisées et beaucoup ne portent pas encore de nom, juste un code.

Les rosiers sont évalués par un jury permanent durant deux à trois saisons selon leur catégorie et, le jour du concours international, un jury composé de personnalités du monde de la rose évalue une dernière fois ces créations.

L'idée d'un concours des apprentis

En observant les jurés lors des concours précédents, M^{me} Gisèle Tschanz, rosériste de la roseraie Alain Tschanz à Aclens, a eu l'idée qu'il serait important d'avoir aussi l'avis des plus jeunes. En effet, le jury habituel est composé d'adultes et d'experts confirmés, mais ce sont bel et bien les jeunes horticulteurs qui vont créer les jardins de demain. De là est partie l'idée d'un prix des apprentis.



Le 15 juin 2022, sous le regard bienveillant et émerveillé de cette marraine hors pair, 13 futurs professionnels, issus des 5 centres de formation professionnelle de Suisse Romande, ont su spontanément compléter l'œil et l'analyse des meilleurs spécialistes du jury permanent en renouvelant les canons de beauté d'une belle rose. Ils ont été intraitables sur les critères liés à la biodiversité. Pour eux, aucune maladie ne devait apparaître, même au revers des feuilles!



Les milliers de fleurs de la lauréate

Agés en moyenne d'une vingtaine d'années, ces futurs experts des enjeux de biodiversité ont tout de suite identifié le caractère extrêmement mellifère de la rose n° 65. Il est facile en effet de s'émerveiller devant un tel ballet d'abeilles ! Après le concours, l'obteneur LENS ROSES, en Belgique, a transmis le nom choisi de ladite rose n° 65: 'Millie Fleur®'. Cette variété forme un arbuste mellifère et vigoureux qui fleurit avec d'innombrables fleurs rose lilas parfumées. Buffet pour pollinisateurs, abri pour petits animaux, fruits en hiver pour oiseaux, 'Millie Fleur®' est une véritable valeur ajoutée pour la biodiversité au jardin! Ses caractéristiques de «fleurs simples» abondantes permettent aux butineurs d'accéder facilement au gouteux nectar, un critère important pour favoriser la biodiversité. Une sorte de retour en grâce de la beauté au naturel, de la simplicité et de la nécessité de créer dans le futur des jardins plus sauvages, moins maîtrisés qui répondent aux enjeux contemporains. A noter que les apprentis ne se sont pas trompés car la variété 'Millie Fleur®' a aussi remporté une médaille d'or ainsi que le «coup de cœur du parfum» du jury international.

Soutien de la Ville de Nyon

Depuis de nombreuses années, la Ville de Nyon promeut dans ses différents services une diversité de parcours d'apprentissage.

Le Service de l'Environnement reçoit en moyenne chaque année 3 apprentis horticulteurs-paysagistes de chacune des années de formation. L'excellente idée de M^{me} Tschanz d'un jury des apprentis a tout de suite séduit la Municipalité de la Ville de Nyon qui a pris en charge son financement, d'une valeur de CHF 500.-.

Au vu de l'intérêt de ce jeune jury, M^{me} Tschanz se dit optimiste pour le futur: «les jeunes ont une vision très claire des enjeux d'aujourd'hui et du futur et montre qu'on peut continuer à rendre les gens heureux avec des roses à la fois belles, odorantes et saines».

Les apprentis composant le jury (par ordre alphabétique): Bigler Vanessa, Breslley Stéphanie, Brügger Amandine, Chresta Yanick, Guenin Manon, Muller Amandine, Perriraz Florian, Schär Julie, Schläppy Pauline, Schouwey Mathilde, Tracol Mathilde, Villemin Gaël, Vittet Pauline et la rosériste Gisèle Tschanz.





Vous avez été baignée dans l'univers du Concours de Nyon depuis le début de votre apprentissage, quel regard portez-vous désormais sur les nouveaux rosiers?

Amandine Muller: Je vois ça d'un œil assez futuriste dans le mouvement de l'écologie et des soucis de notre monde actuel. Les rosiers résistants font du sens et ont vraiment leur place dans les jardins car aucun ligneux ne fleurit aussi longtemps. De plus, cet univers de passionnés de roses est peu connu et j'en ai tiré de nombreux et précieux conseils de ces spécialistes. J'ai pu ainsi informer les amateurs qui viennent visiter la roseraie et j'en tire une belle satisfaction car je réalise qu'ici, on est dans le juste avec la règle «zéro traitement»

Quels sont les moments qui vous ont marqués durant ces trois années passées dans la roseraie?

C'est une somme de moments, mais le plus important est que j'aie pu suivre l'évolution des rosiers jour après jour avec un regard proche et, vis-à-vis de mon apprentissage, ce concours a été intéressant pour moi. Avec le temps, j'ai l'impression de connaître chaque rosier personnellement à force de les observer s'épanouir.

En tant que désormais jeune professionnelle, que pourriez-vous recommander aux amateurs de jardin en matière de rosiers?

Je viens de commencer à travailler dans les jardins des particuliers et les rosiers que j'y rencontre sont souvent majoritairement en piteux état. Alors je pense que pour garder du plaisir avec les roses, il serait recommandable de renouveler sa roseraie avec des nouveautés qui sont beaucoup plus intéressantes et résistantes que les rosiers de catalogue dont les noms sont peut-être charmeurs, mais qui ne tiennent pas la route avec l'incroyable résistance de certaines variétés, anciennes ou nouvelles. C'est la variété qui fait tout!

Informations: www.rosenouvelledenyon.ch

L'avis des jeunes

Dans cette même recherche, le jury des apprentis a été particulièrement vigilant à analyser le comportement de chaque variété face aux maladies en portant leur regard même jusqu'au-dessous des feuilles, car ils se projettent là aussi dans le futur de nos jardins sans pesticides: «les fleurs que nous planterons prochainement doivent résister par elles-mêmes aux maladies et insectes ravageurs».

Dernier point et pas des moindres, ces jeunes talents préfèrent voir cette rose en association avec d'autres plantes mellifères et pourquoi pas dans certaines haies, plutôt que dans des massifs uniquement plantés de roses.

Signe des temps, cette génération consciente des enjeux de diversité est capable d'ores et déjà de renouveler un genre, selon leurs propres canons de beauté et de modernité.

M^{me} Amandine Muller, apprentie de 3^e année au Service de l'environnement de la Ville de Nyon, a pu remettre le prix des apprentis à l'obtenteur LENS de Belgique.

Le regard renouvelé de ces apprentis face à l'esthétique des jardins renforce l'évolution en cours des pratiques du Service de l'Environnement. M^{me} Muller est devenue d'une certaine manière l'ambassadrice de la rose et en promet un glorieux avenir. Dans l'intervalle, M^{me} Muller a obtenu son CFC.

• Jean-Luc Pasquier •